



## Ils sauvent les banques Sauvons nous, nous-mêmes !

Jeudi 27 octobre, les chefs d'Etat et de gouvernement, les dirigeants de la Commission européenne, les patrons des banques privées et la directrice du FMI réunis à Bruxelles ont finalement trouvé un accord. Mais il s'agit en réalité d'une solution provisoire à la menace de faillites en chaîne qui pèse sur les grandes banques privées européennes. C'est bien le sort des banques qui les inquiète, pas celui des peuples !

### **Sommet européen : sauvetage des banques, austérité pour les peuples.**

Sarkozy et les autres dirigeants européens veulent nous faire croire que les banques et les établissements financiers seraient enfin mis lourdement à contribution. Ils veulent nous faire croire que l'annulation partielle de la dette est un cadeau au peuple grec. C'est faux ! Les gouvernements européens admettent simplement qu'un remboursement total est impossible. Mais comme pour les pays du Sud il y a 20 ou 30 ans, cette réduction de la dette devenue inévitable, s'accompagne de l'austérité la plus féroce qui ne fera qu'empirer la situation d'une population déjà saignée à blanc !

Quand lundi 31, sous la pression de l'énorme mobilisation du peuple grec, le premier ministre annonce un référendum sur l'approbation de cet accord, les marchés boursiers qui avaient effectué une spectaculaire remontée à l'annonce de l'accord, paniquent. Ils savent bien que leurs plans d'austérité sont massivement rejetés. Où va-t-on si on se met à demander leur avis aux populations ! Du coup, exit le référendum !

### **Rien n'est réglé, ni la crise bancaire, ni la crise des dettes publiques.**

Sauver les banques ne résout pas la crise, bien au contraire ! Les centaines de milliards qu'elles ont reçus de la part des Etats, de la BCE et de la FED depuis 2008 ont été détournés vers la spéculation, notamment contre la dette publique qu'elle a fait exploser.

Les spéculateurs ont désormais en ligne de mire l'Italie. D'ores et déjà, les financiers exigent de la France un taux d'intérêt supérieur à celui de l'Allemagne... Sans surprise, Sarkozy a annoncé de nouvelles mesures d'austérité et présente à la population une facture de 6 à 8 milliards supplémentaires !

Ils ne s'arrêteront pas d'eux mêmes ! Seule une puissante mobilisation de toutes les victimes de la crise pourra les stopper. Il devient vital de saisir toutes les banques, pour constituer un véritable service bancaire public, sous le contrôle et au service de la population, de suspendre immédiatement le paiement de la dette publique et d'imposer son annulation.

La CGT, la FSU, Solidaires, Attac, la Fondation Copernic, la Ligue des droits de l'homme... ont lancé un " *Appel pour un audit citoyen de la dette publique* ". Le NPA, le PG, Le PCF, les Verts... soutiennent cet appel. Il doit permettre une véritable mobilisation unitaire, populaire, politique, syndicale, associative pour enquêter sur l'origine, le contenu et les profiteurs de la dette et refuser l'austérité imposée en son nom.



# Rennes : Tsunami humain contre le nucléaire



À l'appel de la Coordination Antinucléaire Ouest et du Réseau "Sortir du nucléaire", ce sont près de 20.000 personnes qui ont manifesté samedi 15 octobre à Rennes contre le Nucléaire et pour l'arrêt immédiat des chantiers EPR et THT. Philippe Poutou, candidat du NPA aux présidentielles, Christine Poupin, porte-parole du NPA, et des militants du NPA de Bretagne, des Pays de Loire et de Normandie y ont défendu la sortie du nucléaire en dix ans et des choix énergétiques radicalement anticapitalistes.

► Précédé d'activités festives et gustatives sur le mail Mitterrand, le cortège antinucléaire ne s'est ébranlé que vers 15h pour un tour relativement limité en centre-ville. Cependant, ce n'est que vers 18h que les organisations politiques qui terminaient le cortège (EELV, de 600 à 700 personnes ; NPA, 200 ; Parti de gauche et Gauche unitaire, 80 ; Union démocratique bretonne, 50) ont pu revenir sur le cours où de nombreux cars attendaient les manifestants de Bretagne, de Normandie et des Pays de Loire (dont un car de 70 personnes venu d'Angers et de Segré). Entre temps, c'est un défilé massif, populaire et bariolé qui a revendiqué la sortie du nucléaire, l'abandon de l'EPR et des lignes THT. De toutes les manifestations organisées en France, celle de Rennes a été la plus réussie (Il y a eu 4000 manifestants à Bugey dans l'Ain, 1000 à Toulouse et à Bordeaux, 500 à Strasbourg, 300 à Dunkerque...).

► La plupart des manifestants défilaient derrière les banderoles de Sortir du Nucléaire et d'associations, parfois de syndicats (Solidaires, CNT). La présence des "politiques" n'en était pas moins visible : trois candidats à la présidentielle (Eva Joly pour EELV, Philippe Poutou pour le NPA, Corinne Lepage pour Cap 21) et surtout des milliers de tracts, tels que ceux du NPA -très bien accueillis- revendiquant une sortie rapide du nucléaire (démonstration de sa faisabilité en 10 ans à l'appui), l'expropriation de EDF, GDF, AREVA et Total, la sauvegarde des emplois et la planification énergétique. Loin de dire tous la même chose, les tracts et les slogans des uns et des autres montraient bien quelles étaient les différences d'approche, voire les divergences. Ainsi de ce slogan lancé depuis la tête de cortège d'EELV : « Pour sortir du nucléaire, ce n'est pas dans 30 ans, ce n'est pas dans 20 ans, ce n'est pas dans 10 ans, c'est maintenant qu'il faut le décider ! ». Derrière

l'apparente radicalité, aucun plan de sortie à court terme puisque « maintenant », il s'agit seulement de « décider »... Et de fait EELV ne se prononce que pour une sortie dans 25-30 ans, à l'issue de la prolongation des centrales que réclame EDF ! Le parti qui, aux yeux de la majeure partie de la population, représenterait le mouvement écologiste se plie là encore à la Realpolitik d'alliance avec un PS social-libéral, productiviste et pro-nucléaire...

► Or, il y a urgence à sortir du nucléaire. L'humanité ne peut se payer le luxe d'un nouveau Fukushima ou pire. Face aux nucléocrates agitant la *probabilité* soi-disant faible des accidents majeurs (démentie par Three Mile island, Tchernobyl ou Fukushima), nous pouvons expliquer combien sont insupportables le *potentiel* de catastrophe de l'industrie nucléaire (confirmé par Tchernobyl, Fukushima et tous les accidents de criticité survenus dans l'industrie nucléaire, de Mayak à Tokai Mura) et le très grave danger que représente l'accumulation des déchets nucléaires. La sortie du nucléaire comme l'urgente reconversion énergétique du système de production et d'échanges passe par une sortie du capitalisme. Ce même 15 octobre, les Indignés manifestaient un peu partout dans le monde. Toutes les luttes doivent maintenant converger contre un système en faillite et antagonique aux besoins et aspirations des populations de cette planète.

**Retrouvez l'Anjou rouge sur le site du NPA 49 :**

**<http://npa49.free.fr/>**

**Recevez le gratuitement en nous écrivant :**

**[npa49@yahoo.fr](mailto:npa49@yahoo.fr)**